

Traité de phytothérapie chinoise



Philippe SIONNEAU
Vitalis Spain

Préface

20 ans !

Que de bouleversements !

20 ans se sont déjà écoulés entre la parution de mon premier ouvrage sur la phytothérapie chinoise et celui-ci. Je dois faire le constat que notre profession a opéré d'immenses changements. Je suis simplement admiratif de la qualité des recherches de la nouvelle génération. Même si ces chercheurs sont localisés essentiellement aux USA, cela démontre clairement que la médecine chinoise est en cours de métamorphose. Une métamorphose très prometteuse.

Concernant l'étude et la pratique de la phytothérapie chinoise, chez nous, je ne peux que me réjouir de nombreux points positifs.

L'enseignement de la pharmacologie chinoise, même s'il reste encore trop timide, se fait de mieux en mieux et les prescripteurs guidés par quelques leaders de la profession osent affronter des maladies plus graves pour le plus grand bénéfice des malades.

De plus en plus d'écoles commencent à enseigner la pharmacologie par la « *materia medica* » avant de passer aux grandes formules et davantage d'étudiants réalisent que c'est la bonne voie d'enseignement et d'apprentissage de cette spécialité. Même si sur ce point, nous devons renforcer l'enseignement, la dynamique est lancée. J'apprécie cet effort des écoles que je ne peux qu'encourager.

Beaucoup d'étudiants et de prescripteurs de la nouvelle génération ont pris enfin conscience de l'insuffisance du « Grand formulaire de la pharmacopée chinoise » et de ses nombreuses erreurs, l'utilisent de moins en moins privilégiant des sources plus fiables.

Le nombre de prescripteurs qui commandent des plantes entières ou des plantes broyées pour prescrire des décoctions ne cesse d'augmenter. Ils ont mis de côté les poudres concentrées et les pilules prêtes à l'emploi pour se diriger vers une application plus traditionnelle, plus sûre, plus efficace de cet art majeur. Je les sens minutieux, avides de précisions, assoiffés de tradition. C'est jubilatoire.

Sous l'impulsion de l'enseignement de mon ami Eric Brand et d'autres, de plus en plus de praticiens appliquent les fameuses poudres concentrées en respectant leurs particularités, leur posologie, en contournant leurs inconvénients. Beaucoup abandonnent la puérile et irresponsable posologie standard de « 1 mesurette 3 fois par jour », qui ne correspond pas à une qualité suffisante pour un adulte en mauvaise santé ou le fameux rapport de concentration 5:1 qui n'est pas exact pour beaucoup de substances médicinales. Nous commençons donc à aller vers la bonne direction.

Les préparations spécifiques des substances médicinales, les fameux Pao Zhi, commencent progressivement à occuper la place qu'elles méritent dans le système pharmacologique. Il y a quelques années aucun laboratoire n'était intéressé. Aujourd'hui deux en proposent un large panel. En outre, de plus en plus de praticiens sont attentifs à cette facette essentielle de la pharmacologie chinoise. Cette évolution bénéfique est signe d'une plus grande maturité de notre profession. Je ne peux qu'applaudir.

En clair, ce que j'ai toujours souhaité pour la phytothérapie chinoise en France commence à se réaliser progressivement. Poussé par ce bilan très enthousiasmant et par une forte demande de la part des étudiants et des thérapeutes, j'ai décidé de sortir de mes tiroirs un ancien projet auquel j'avais renoncé jadis, pour les aider à approfondir cet art majeur. J'ai également repris avec certains de mes amis l'enseignement de la pharmacologie chinoise pour proposer des projets complémentaires afin d'aider les étudiants et les prescripteurs d'aller bien plus loin dans cet univers fantastique.

Continuons sur le bon chemin...

Pour poursuivre ce nouvel élan dans le domaine de la phytothérapie chinoise, j'aimerais proposer que notre profession développe les recommandations suivantes :

- 1- Nous devrions augmenter le niveau de toutes les formations et trouver les enseignants compétents pour donner les moyens aux étudiants et aux prescripteurs de développer un haut niveau de professionnalisme. Il faut arrêter l'amateurisme et l'à peu près.
- 2- Nous devrions arrêter de faire des poudres concentrées la base automatique des prescriptions. Leur utilisation répond à quelques précautions d'usage afin qu'elles soient véritablement efficaces. Ces principes ne sont pas suffisamment enseignés. Il faudrait que les écoles réactualisent leur savoir sur ce sujet pour continuer à faire progresser la profession.
- 3- Nous devrions « revenir » à la prescription des plantes entières ou broyées sous forme de décoction avec l'utilisation des « Pao Zhi » en employant des méthodes galéniques qui permettent de gagner du temps et de faire des économies à nos patients. C'est la méthode la plus traditionnelle, la plus expérimentée, la plus sûre. Nous ne pouvons pas prôner pratiquer la médecine TRADITIONNELLE chinoise et écarter d'un geste 2500 ans d'expérience et de savoir-prescrire. Les écoles et les enseignants devraient être exemplaires et montrer la voie de la tradition, seule garante de la puissance et de la sûreté de cet art médical. Il faudrait arrêter de s'abandonner à l'apparente facilité qui au final va à l'encontre de l'intérêt des patients, des praticiens et de la profession dans son ensemble. Si les directeurs d'écoles et les enseignants avaient une conscience, un projet pour cette profession, ils devraient être novateurs et prendre leur responsabilité.
- 4- Nous devrions apporter de nombreux produits qui manquent aux prescripteurs, tels que les pilules sèches fabriquées à la demande selon les besoins des patients, des spécialités pour pédiatrie, des spécialités de remèdes « externes », les décoctions sous vide faite à la demande, etc. Les laboratoires devraient travailler main dans la main avec les leaders de la profession et les écoles pour développer les outils nécessaires au développement harmonieux de cet art. Même si nous pouvons déjà faire beaucoup de choses, nous devons étendre le champ de nos possibilités.
- 5- Nous devrions nous battre au niveau national et européen pour que l'on permette à des professionnels spécialement formés de prescrire les substances médicinales spéciales comme Fu Zi, Ma Huang, Xi Xin, Han Fang Ji, etc. Ces remèdes font de la pharmacologie chinoise l'outil thérapeutique le plus puissant des médecines non-conventionnelles et une alternative crédible à la médecine conventionnelle. J'ai réussi à changer le destin de nombreux patients grâce à des remèdes « interdits ». Un usage professionnel de ces remèdes, pourra sauver la vie de nombreuses personnes. Dans ce sens, cela vaut la peine que les cadres de notre profession prennent leur responsabilité et se battent pour ce beau projet : sauver des vies humaines par la réglementation de la pharmacologie chinoise.

L'ensemble de ces recommandations permettrait de rendre l'usage de la pharmacologie chinoise bien plus puissant, bien plus efficace et d'aider de très nombreuses personnes malades à trouver des solutions à leurs souffrances. Car au final, c'est bien de cela dont il est question : aider les gens qui souffrent. La pharmacologie chinoise peut y parvenir si on se donne la peine de se hisser au niveau qu'elle exige. Tout cela fait écho pour moi à la sagesse d'Arthur Schopenhauer qui affirma : « **Toute vérité franchit trois étapes. D'abord elle est ridiculisée. Ensuite, elle subit une forte opposition. Puis, elle est considérée comme ayant toujours été une évidence** ». Je fais le vœu pour que toutes ces préconisations soient bientôt des évidences pour tous.

Comment bien étudier la phytothérapie chinoise ?

Il est possible que cette préface soit lue par un étudiant qui ait envie d'étudier la pharmacologie chinoise mais se demande comment y parvenir. J'aimerais lui suggérer une progression précise. Mais avant de répondre à cette question je voudrais dire que ma conclusion après 25 ans d'étude et 20 ans de pratique, c'est que l'apprentissage de la phytothérapie chinoise est aussi facile et passionnant que l'acupuncture, sinon plus. Ce n'est pas plus de travail, c'est la même quantité de travail. Il est totalement faux de dire que cela représente plus d'efforts. Si l'étudiant a la chance d'étudier avec un enseignant authentique, il ne peut ressentir qu'un immense plaisir. Si ce n'est pas le cas, il faut changer d'enseignant ou de métier.

La bonne démarche pour étudier la pharmacologie chinoise est la suivante :

- 1-D'abord étudier la matière médicale, c'est-à-dire les simples. Il faut saisir l'essence des plantes une par une. C'est fondamental, essentiel, probablement le plus important. Commencer par les formules est une erreur majeure.
- 2-Il faut compléter cette exploration des substances médicinales par leurs préparations (Pao Zhi). J'explique clairement pourquoi cette connaissance est si essentielle dans le chapitre suivant « Comment utiliser ce livre ? ».
- 3-Il faut affiner à nouveau la compréhension des simples en étudiant les grands couples (Dui Yao), les grandes combinaisons de plantes qui sont souvent les piliers des traitements et des prescriptions.
- 4-Ce n'est qu'à partir de là, qu'il est possible d'aborder les grandes prescriptions magistrales, les plus connues, les plus réputées. Il faut en saisir l'esprit afin de pouvoir les appliquer en dehors des indications qu'on leur attribue habituellement. Cette étude inclut l'art des modifications des prescriptions qui est directement lié à la connaissance approfondie de la matière médicale.

L'idéal serait ensuite de voir l'application des grandes prescriptions (Fang Ji) et des grandes substances médicinales (Zhong Yao) dans les spécialités : médecine interne, gynécologie, pédiatrie, dermatologie,

etc. Cependant, la voie royale, la plus puissante, la plus sûre est de revoir cette connaissance générale à travers la dialectique de l'œuvre de Zhang Zhong Jing [Shang Han Lun (Traité des lésions du froid) et Jin Gui Yao Lue (Précis du coffre d'or)] et/ou celle des cinq grands maîtres des maladies de la tiédeur (Wen Bing), qui sont les deux systèmes médicaux les plus remarquables du grand ensemble que l'on nomme Zhong Yi. C'est après cela que l'on puisse prétendre être un praticien de médecine chinoise.

Je ressens que la nouvelle génération d'étudiants est plus curieuse de détenir les vrais principes de ce système médical. C'est pour eux que j'ai spécialement écrit cet ouvrage qui, s'il ne peut pas suffire pour maîtriser la phytothérapie chinoise, leur permettra de parcourir le chemin avec plus d'aisance et je l'espère avec plus de plaisir.

Enfin, je voudrais sincèrement remercier mon confrère **Martin Kountchev** qui s'est chargé des relectures et corrections orthographiques. Son aide a permis une nette amélioration de la qualité de cet ouvrage. Merci également du fond du cœur à **Martial Foucault** qui a mis en page avec talent la superbe couverture de ce livre. C'est bon d'avoir des amis comme eux à ses côtés.

Philippe Sionneau
Sitges, Espagne
19 Janvier 2014



Commander le livre :

<http://sionneau.com/shop/livres/traite-de-phytotherapie-chinoise/>